

# Introduction

## Une approche didactique des curriculums

Vous avez dit « curriculum » ? Mais que signifie ce terme, encore peu utilisé en France ? Dans les pays anglo-saxons, d'Europe du nord et même dans les pays latins, le terme « curriculum » rencontre un certain succès. Pourtant, en France, le mot « curriculum » reste méconnu et incompris. Il suscite de la méfiance et de la perplexité. Comment expliquer ces positionnements contrastés selon les contextes culturels (Lombardo, 2019) ? Comment s'y retrouver parmi les multiples définitions du terme de curriculum ? En quoi le curriculum diffère-t-il de la notion de programmes scolaires ? Le curriculum est-il seulement prescrit dans les textes officiels ou bien peut-on considérer que les ressources à destination des enseignants, les pratiques d'enseignement et d'apprentissage en classe constituent une forme de curriculum ? Cet ouvrage fait le point sur ces différentes questions et montre que l'approche curriculaire en didactique apporte à tout chercheur, formateur ou professeur un nouvel éclairage sur l'enseignement et l'apprentissage, en se centrant sur les contenus en lien avec les finalités de l'éducation. L'enjeu est de taille, puisqu'il s'agit de relier les contenus et les visées éducatives, de les penser ensemble alors que ces deux entrées, didactique et curriculaire semblent au premier abord opposées.

Dans la littérature anglo-saxonne, les recherches sur le curriculum sont foisonnantes depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier dans le champ de la sociologie de l'éducation, alors que le terme de curriculum sera employé en Europe bien plus tardivement (Lenoir, Bouiller-Oudot, 2006). Celles-ci se sont développées selon diverses approches scientifiques (Audigier, Crahay, Dolz, 2006 ; Amade-Escot, Brière, 2014 ; Harlé, 2021). On peut citer, entre autres :

- les approches sociologiques qui étudient par quels processus et à travers quels conflits nos sociétés sélectionnent, au sein du patrimoine culturel, ce qu'il convient de transmettre aux jeunes générations (Baluteau, 2014 ; Combaz, Hoibian, 2008 ; Forquin, 2008 ; Perrenoud, 1993 ; Poggi, 2012) ;
- les approches historiques qui appréhendent la nature évolutive et multi-déterminée des curriculums (Kliebard, 1992 ; Goodson, 2005) ;
- les approches philosophiques qui s'attachent à penser les curriculums en lien avec une conception de l'éducation (Peters, 1979 ; White, 2004) ;

- les approches didactiques qui privilégient la question des contenus dans l'analyse ou la construction des curriculums (Audigier, Tutiaux-Guillon, 2008 ; Bisault, 2011 ; Coquidé, Fortin, Lassin, 2013 ; Lebeaume, 2011 ; Martinand, 2014).

Cet ouvrage s'inscrit dans les approches didactiques. Toutefois, ces différents éclairages scientifiques ne sont pas exclusifs les uns des autres. Ainsi, Harlé (2021) s'intéresse aux évolutions curriculaires contemporaines en croisant différentes approches (sociologie, didactique, histoire).

La didactique se caractérise par une responsabilité sur les contenus (Martinand, 2014) et constitue un champ de recherche scientifique ayant pour objet la diffusion et l'appropriation des contenus dans des institutions spécialisées à cette fin. Cette science « s'intéresse aux conditions de possibilités du didactique » (Leutenegger, 2009, p. 2). Ainsi, les recherches sur les curriculums se centrent de façon prioritaire sur les contenus dans une perspective temporelle, qu'ils soient prescrits, interprétés, enseignés ou appris (Lebeaume, 2016).

Quant à l'approche sociologique, elle aborde le curriculum avec une optique particulière, fortement critique, qui met l'accent « sur le caractère contingent, le caractère « socialement construit » et par là même essentiellement problématique, essentiellement discutable et « disputable » des savoirs scolaires aussi bien que de n'importe quelle manifestation de la culture » (Forquin, 2008, p. 13). En EPS, les chercheurs dévoilent ainsi les processus de sélection de la culture scolaire qui ne sont pas neutres et contribuent à renforcer les inégalités scolaires en fonction des origines sociales des élèves (Combaz, Hoibian, 2008 ; Poggi, 2012).

Dans le champ de la didactique, Martinand (2014) pointe plusieurs orientations possibles des recherches sur les curriculums, selon qu'elles sont centrées sur :

- les disciplines (par exemple « le cas » de la reconfiguration de la technologie (Lebeaume, 2011), de l'histoire-géographie (Tutiaux-Guillon, 2008 ; Demers, Ethiers, 2013), du français (Brunel, 2012) et à une échelle plus micro l'étude de certains objets d'enseignement (Dolz, Jacquin, Schneuwly, 2006) ;
- les nouvelles configurations curriculaires impliquant des relations entre les disciplines, par exemple l'enseignement intégré de sciences et de technologie (Coquidé, Fortin, Lassin, 2013), la mise en place de nouveaux dispositifs pédagogiques pour favoriser l'interdisciplinarité ou contribuer aux missions éducatives attribuées à l'école et au socle commun dans un contexte de refondation du curriculum (Lebeaume, 2011, 2018) ;
- les formes scolaires « non-disciplinaires » [...] qui ne sont pas sans contenus » (Martinand, 2012, p. 2) : les matières de l'école primaire (Coquidé, Stallaerts, Garel, 2014), les « éducations à » (par exemple l'éducation à la citoyenneté (Audigier, 2007), l'éducation à l'environnement et au développement durable (Lange, Martinand, 2014).

Dans la même lignée que Lebeau (2011) qui examine la technologie comme modèle d'étude des curriculums disciplinaires, les recherches de cet ouvrage focalisent prioritairement sur la discipline de l'éducation physique et sportive (EPS), porteuse de spécificités et pouvant constituer un « cas » pour appréhender les curriculums. Pour autant, il ne s'agit pas de se centrer exclusivement sur la didactique de l'EPS et d'ignorer d'autres approches. Nous reviendrons sur le cadre fécond des approches comparatistes en didactique, qui invite les chercheurs, entre autres, à croiser les regards avec d'autres approches didactiques et avec les sciences humaines et sociales (Mercier, Schubauer-Leoni, Sensevy, 2002 ; Ligozat, Coquidé, Marlot, Verscheure, Sensevy, 2014).

Cet ouvrage se compose de quatre parties. Dans la première partie, nous discutons le concept de curriculum, ses différentes formes et composantes, puis nous présentons la problématique de cet ouvrage visant à documenter les curriculums en EPS. Les trois parties suivantes sont consacrées à la présentation de recherches empiriques. Ainsi, la seconde partie porte sur les curriculums officiels, prescrits par les décideurs et les curriculums interprétés par les experts ou les professeurs d'EPS dans la littérature professionnelle. La troisième partie explore le curriculum réel ou curriculum en actes, qui se fabrique en classe, dans les interactions entre le professeur et les élèves. Puis la quatrième partie dépasse l'étude cloisonnée des différentes formes de curriculums pour envisager les relations entre celles-ci, notamment entre curriculum officiel et curriculum réel, ou dans le passage d'une discipline à une autre. Pour conclure, nous revenons sur l'approche curriculaire et ses enjeux, avant d'esquisser des perspectives pour la recherche et la formation.